

PAS DE BEAUTÉ SANS GRAIN

Note d'intention

Ce film tentera de raconter l'émancipation d'un personnage, *Nina*, qui veut vivre ses rêves et dépasser les conventions sociales qu'elle s'est imposées malgré elle. Il fait état aussi d'une relation amoureuse entre deux personnes qui se termine et d'un retour vers soi et de sa propre voie.

Pour mettre en scène cela le court-métrage commence dans le tumulte d'une grande ville et sa cadence imposée. Le temps et le mouvement sont ininterrompus, la cadence ne s'arrête pas. Petit à petit, le trajet du personnage principal, *Nina*, décentre ce temps jusqu'à l'arrêter au fin fond d'une forêt. La ville et ses conventions sociales font place à l'état de nature et l'instinct. Les désirs se révèlent d'une autre façon. Ce retour à la nature fait tomber les masques sociaux et inclut un rapport au corps plus animal. *Nina* comme les deux autres personnages *Océane* et *Malik* vont découvrir petit à petit leurs instincts et leurs désirs qu'ils avaient enfouis.

Ce scénario est d'abord né de l'envie de travailler un texte avec trois comédiens. Trois amis qui avaient envie de jouer pour le cinéma et moi qui avaient envie de réaliser et de passer par le biais de l'image pour raconter cette histoire. J'ai commencé à écrire le scénario avec cette contrainte, écrire pour trois personnages. Je veux m'intéresser à la circulation du désir, moteur de la vie, entre eux. C'est aussi l'histoire d'une rupture entre deux personnes qui se sont aimés mais qui aujourd'hui prennent un chemin différent. Ils ont beaucoup d'affection l'un pour l'autre mais ne se retrouve plus car chacun est pris par sa propre quête de sens et de liberté. Cela m'a paru un thème qui résonne avec ce que j'entends des histoires d'amour autour de moi et de mon propre vécu. Je veux réussir à raconter ce moment nébuleux de la fin d'une histoire qu'on croyait sans fin et des nouveaux désirs qui nous anime pour vivre : un combat politique pour l'un, un besoin de reconnaissance et d'exister à travers des personnages par le théâtre pour l'autre ou d'une reconstruction après des blessures infligées par la vie pour la dernière. Tels sont les quêtes personnelles des trois personnages qui les amènent à reconfigurer leur vie et leurs sentiments.

J'ai voulu ancrer cette histoire dans une région que je connais bien, les Hautes-Vosges d'où sont originaires mes parents et où j'ai un ancrage assez fort. L'imaginaire de ces vieilles montagnes et de ces forêts et de ces habitants divisés entre la nature, l'ère post-industrielle, et les besoins professionnels se sont naturellement plaqués sur les personnages et les décors. Les personnages tout comme les décors sont pleins de paradoxe. La forêt y joue un grand rôle, c'est un lieu mystérieux qui s'impose sur l'inconscient et l'attitude des personnages. Ils y retrouvent leur instinct et leur besoin. Le personnage de *Nina* part de la ville et de son rythme trépidant au

début du scénario pour petit à petit se laisser prendre par le temps plus long et étiré de la profonde forêt à l'instar du personnage de Jeanne Moreau dans le film *Les Amants* qui se laisse entraîner par son désir pour un homme au milieu d'une forêt.

L'âme humaine est connectée aux paysages que les personnages traversent et les transforment. Malik et Océane rêve d'océan alors qu'ils habitent la montagne, c'est leur désir de s'évader et de rêver qui leur donne cette envie. Nina est attirée par la ville et ses lumières, c'est là qu'elle pourra briller.

C'est l'histoire d'un personnage qui tente de s'affranchir de l'amour pour réaliser ses rêves. Elle comprend que c'est un obstacle à son épanouissement et quitte un confort de vie pour choisir une voie plus difficile dans laquelle les obstacles sont nombreux. Elle provoque sa propre résistance à ses sentiments. Son prénom Nina est un hommage au personnage du même nom créé par Tchekhov pour sa pièce *La Mouette*. C'est ma rencontre avec le monde du théâtre suite à des cours du soir pris à l'école de théâtre Jacques Lecoq qui m'ont ouvert à cet auteur et cette pièce emblématique. L'esprit de cette pièce qui parle de la création et des ambitions artistiques et de ces sacrifices imprègnent au plus près le personnage de Nina que je vois comme une réincarnation de cette ambition. Ce scénario peut-être vu comme un petit épisode de sa vie.

Le titre, *Pas de Beauté Sans Grain*, provisoire pour le moment, suggère que la beauté n'existerait pas sans un grain de folie. Quelque chose qui accroche quelque part, qui attire toute l'attention en révélant la beauté du reste. C'est ce petit grain de folie qui fait la beauté du personnage de Nina et de son geste sacrificiel.